

L'Assad-HAD à la croisée des soins

Publié le 18/06/2015 à 05:38 | Mis à jour le 27/04/2017 à 23:36



Huguette Briet, Michel Lestrez, vice-présidents, Pascal Ménage, président, et Pascal Oreal, directeur général de l'Assad-HAD en Touraine, hier après l'assemblée générale à Tours.

L'Assad-HAD en Touraine, services, soins et hospitalisation à domicile, tenait son assemblée générale hier à Tours. Avec ses 1.200 salariés dont 108 au siège, ses plus de 8.000 personnes aidées en flux réel, c'est une grosse machine associative, économique, sociale, et « éco-solaire » maintenant, comme elle le souligne.

« Une usine à gaz » comme le disait une intervenante, hier. La direction ne s'en offusque pas. Quand on a créé un tel « guichet unique » de services et soins à la personne, qui a cinq ans d'âge, qu'on fédère les outils, moyens et hommes, on alourdit les structures mais on simplifie la vie des clients. « Le dialogue est plus simple » souligne Pascal Oreal, directeur général.

Le vrai souci, en réalité, de l'Assad-HAD en Touraine, c'est la crise économique qui la touche de plein fouet. Les dotations chutent. La Carsat (caisse de retraite) s'est désengagée : « Sur l'aide à domicile, nous avons perdu l'équivalent de 300.000 heures en deux ans, ce qui représente 30 % de notre activité. Un véritable effondrement qu'il a fallu éponger. C'est fait, mais au prix fort, en serrant nos personnels », explique Pascal Ménage, le président de l'Assad-HAD, ancien député.

La mutualisation des forces socio-médicales ne peut pas s'arrêter là, à l'échelle départementale : « Nous visons maintenant le regroupement régional car tous les groupes privés arrivent sur le marché, et c'est alarmant. Si nous avons un but associatif, eux ont un objectif purement lucratif », selon Pascal Ménage, qui va jusqu'à parler de « prédateurs », alors que la loi Dépendance est à l'étude et que le travail non-déclaré, « au noir », a repris de plus belle.

« L'économie solidaire est face à de grands enjeux, à une véritable mutation, alors que le milieu hospitalier est saturé », et que le monde des maisons de retraite n'est pas accessible au plus grand nombre, car coûteux. Pour autant, les soins à domicile, « ça coûte cher aussi et les personnels doivent être qualifiés et sérieux », exige-t-on côté clientèle. Le sanitaire et le social marchent main dans la main dans ce but.

SOCIAL A LA UNE LOCAL INDRE-ET-LOIRE ÉCONOMIE



RÉDACTION



SES DERNIERS ARTICLES

- > [2019-12-02 BONNEAU Bernard](#)
- > [2019-12-02 DUBOIS Éric](#)
- > [2019-12-02 BIENVENU Armand](#)



1/4

SCORE: 0/0

Livret A : Une épargne responsable ?

VRAI

FAUX

BeOp utilise les cookies du navigateur pour fonctionner dans les meilleures conditions. En utilisant BeOp, vous acceptez que nous et nos partenaires utilisons des cookies pour des besoins marketing, de comptage ou de ciblage publicitaire. Plus de détails dans notre [Politique de confidentialité](#)



LES PLUS LUS

- 1 Les sangliers s'invitent sur l'autoroute
- 2 Indre : un automobiliste percute et tue une compagnie de sangliers sur l'A20
- 3 Agression sexuelle à Poitiers : une Charentaise sauvée par son "instinct de survie"
- 4 Romorantin : des lycéens font une crise d'angoisse devant un film fantastique
- 5 Poitiers : un violent incendie aux Trois-Cités fait neuf blessés dont un grave

CONTENUS SPONSORISÉS



Pure Charge & Go X : plus petit mais plus performant

Signia Pure Charge&Go X



Rendez-vous dans le plus grand parc aquatique d'Europe !

Center Parcs



3 aliments à éviter pour faciliter la perte de poids

Boostez votre métabolisme



Retour sur l'incroyable évolution mode de Shy'm

Femme Actuelle Diapos



VIDÉO EXCLU - Fauve Hautot sur le départ de Danse avec les stars? Sa mise au point

Gala

Panneaux solaires : pourquoi le gouvernement les financent-ils au français ?

Programme Photovoltaïque



VIDÉO. Filtrage aux abords du dépôt pétrolier de Saint-Pierre-des-Corps

